

*est corpus meum*. Le chant est syllabique et très-simple. Son expression vient d'un moyen fort connu fort employé et dont le mérite est d'être employé à propos, ce qui n'appartient qu'au génie. Sur la syllabe *hoc* est un *mi bémol* avec l'accord parfait de cette note, note pleine de force, affirmation de la plus grande autorité possible et d'un mystère qu'il n'appartenait qu'à Dieu de révéler. Les deux mots *Corpus meum* s'éteignent sur le ton relatif d'*ut mineur*, comme une annonce pleine de tristesse, de la passion succédant à la scène du Seigneur. Ce motet, je le répète, est de toute beauté et justifie ce second éloge donné par le cardinal Sterck :

« M. Duval a retenu, dans les pièces ci-jointes, la pureté de style, le sentiment religieux, la sobriété d'ornement, l'originalité de l'invention musicale et l'harmonie distinguée des productions antérieures du même compositeur. »

Cet intéressant recueil édité par M. Dessain, à Malines, et que l'on trouve également chez Magnin-Blanchard, à Paris, est splendidement gravé. En tête, est un fort beau portrait de Pie IX, et en l'achetant on contribue à la grande œuvre, si chère à tous les catholiques, du denier de Saint-Pierre.

L. MOREL DE VOLEINE.